

est d'un travail très-remarquable ; la couleur, qui était déjà l'année dernière la qualité saillante de cet artiste lyonnais, s'affirme cette fois d'une manière décisive. Quoique les tendances et le succès soient à la couleur, tous les artistes n'atteignent pas du premier coup le point voulu, témoin M. Détanger : son *Incrédulité de saint Thomas*, qui n'est pas d'ailleurs une composition bien satisfaisante, pêche surtout par la crudité des tons ; il faut pourtant savoir gré à cet artiste d'avoir abordé courageusement les sujets élevés.

La femme blonde de M. Legras, désignée au livret sous le titre de *Marie-Madeleine au pied de la Croix*, l'*Enfant prodigue* as M. Winter et le *Tableau* as M. Léger-Chérelle sont des œuvres consciencieuses et travaillées. Mais, M. Léger-Chérelle a-t-il voulu faire une *question bulgare* ? La mienne du moins n'a rien que de très-naturel, je lis comme tout le monde dans le livret : *Martyre de saint Irénée*, et mes yeux me font voir une femme à laquelle la nature n'a rien refusé... Sans faire à l'artiste fort habile du reste, l'affront de penser qu'il a pris pour une sainte l'illustre évêque de Lyon, je confesse que je n'ai pas deviné.

*Louis XI en prière*, de M. Gide, est plutôt un tableau de genre qu'une peinture d'histoire. M. Protais avec ses petits soldats se tient aussi dans un genre mixte dont il s'est fait une spécialité. Eh bien, malgré la finesse et l'esprit souvent remarqué de ses figures, ses toiles me laissent complètement froid. Il aie défaut de ses qualités ; ces petits hommes si réussis ne forment pas un tableau d'ensemble . Vous aurez beau désigner cela sous la rubrique : *Passage de rivière*, vous n'empêcherez pas que ces régiments ne soient immobiles comme, les arbres qui forment un si joli fond de scène et qui attirent plus mon attention que le sujet principal.